

Emission : 23 juin 2008

Bloc "Bateaux célèbres"



11 08 130

Premier Jour

➔ **VENTE ANTICIPÉE**

À Paris

Le vendredi 20 de 10h à 20h et les samedi 21 et dimanche 22 juin 2008 de 10h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au Salon du Timbre "Planète Timbre", PARC FLORAL DE PARIS, 75012 PARIS.

Entrée Pyramide. Accès : Bus - Métro Château de Vincennes. Navettes et parkings gratuits.

(Suite p. 22)



Conçu par Marc Taraskoff.
Oblitération disponible sur place.
Timbre à date 32 mm "Premier Jour".

Informations techniques

- Création de : Michel Bez et Jacky Larrivière
- Mis en page par : Jean-Paul Cousin
- Imprimé en : héliogravure
- Couleurs : polychrome
- Format du bloc : horizontal 143 x 105 comprenant deux timbres verticaux 26 x 40, 26 x 40 dentelures comprises et 4 timbres horizontaux 40 x 26, 40 x 26 dentelures comprises
- Valeur faciale : 3,30 €



Des navires qui ont fait l'histoire

REPRÉSENTER TRÈS PRÉCISÉMENT SIX ILLUSTRÉS NAVIRES DANS UN MÊME BLOC TEL ÉTAIT LE CHALLENGE DE L'ARTISTE. LA TONALITÉ MONOCHROME ET LE TRAIT FURENT CHOISIS POUR LE DESSIN DES NAVIRES ET LA PEINTURE D'UN FOND PARCHEMIN VIENT IMITER LES CARTES MARINES ANCIENNES REHAUSSÉES D'ILLUSTRATIONS ÉDIFIANTES.

La grande Hermine et Jacques Cartier quittent Saint-Malo le 19 mai 1535. Le 7 juillet, ils atteignent

l'île des Oiseaux à Terre-Neuve. Après les découvertes au fil des mois des futures Montréal et Québec, le navire est pris par les glaces. Les Français hivernent près de la rivière Sainte-Croix. Bien des hommes périssent du froid et du scorbut. La grande Hermine réussit à rejoindre Saint-Malo en juillet 1536.

Bougainville quitte Brest le 15 décembre 1766 à bord de **la Boudeuse**. La frégate gagne l'Amérique du Sud, passe le détroit de Magellan, atteint Tahiti, découvre les îles Samoa avant de revenir accoster au port de Saint-Malo après deux ans et demi de voyage. En 1771, Bougainville relate ses exploits dans son ouvrage *Les Voyages autour du monde* avec un immense succès d'estime.

Le 1^{er} août 1785 au matin, **la Boussole** et **l'Astrolabe** quittent Brest. Louis XVI vient de confier la direction d'un voyage d'exploration au Comte de La Pérouse. Le meilleur de la science des Lumières embarque sur les navires. Après une escale au Brésil, l'expédition franchit le Cap Horn, remonte le long des côtes américaines avant de disparaître... En 1826, un marin irlandais recueille aux îles Salomon, les premiers indices du naufrage des deux navires. Les témoignages le conduisent à Vanikoro. Informé de la découverte, Dumont d'Urville apprend sur l'île la disparition récente des derniers survivants de l'expédition La Pérouse et localise l'Astrolabe. Ironie de l'histoire, son navire, la Coquille, fut rebaptisé Astrolabe pour cette mission.

L'Hermione est associée à la guerre d'Indépendance américaine. En 1780, la frégate prend la mer avec, à son bord, le jeune marquis de La Fayette. Mandaté par le roi, celui-ci vient porter aide aux insurgés et au général Washington. La célèbre frégate de la liberté vient de renaître à l'identique dans une cale de l'ancien arsenal à Rochefort où elle avait été armée la première fois.

La corvette **la Confiance** doit sa reconnaissance à son intrépide capitaine le corsaire Robert Surcouf. Né en 1773 à Saint-Malo, marin depuis l'âge de 13 ans, Surcouf commande son premier navire à 20 ans et accumule les exploits. Le 7 octobre 1800, aux commandes de la Confiance, il entre dans légende en s'emparant du Kent, un vaisseau britannique, trois fois plus gros et mieux armé que le sien. 🇫🇷

amateur à ses heures. Ne sachant pas comment m'occuper, elle me proposa de m'initier à la peinture à l'huile. Elle me passa les pincesaux et je ne les ai plus lâchés.

T&V : *Vous me disiez qu'il n'y avait aucun antécédent artistique dans votre famille, finalement votre grand-mère fut votre Pygmalion ?*

M.B. : Absolument ! Non seulement, elle m'apprit les rudiments de la peinture mais elle poussa le vice jusqu'à m'encourager dans mon travail, se risquant à exposer mes toiles et à les mettre en vente dans son magasin. Elle m'encouragea aussi à participer à des salons... J'ai donc peint Nice et vendu ma première toile à 16 ans.

T&V : *Et ces premiers succès ne vous ont pas encouragé à vous lancer professionnellement ?*

M.B. : Pas tout de suite ! Il m'a fallu croiser des êtres généreux, désintéressés et traverser une grave dépression avant de me lancer.

T&V : *Qui furent ces passeurs ?*

M.B. : Il y en eut trois dans ma vie. Le premier fut un peintre : Robert Thon, figure locale très appréciée des Toulousains. Il pressentait que j'étais fait pour ça et m'encouragea. ●●●